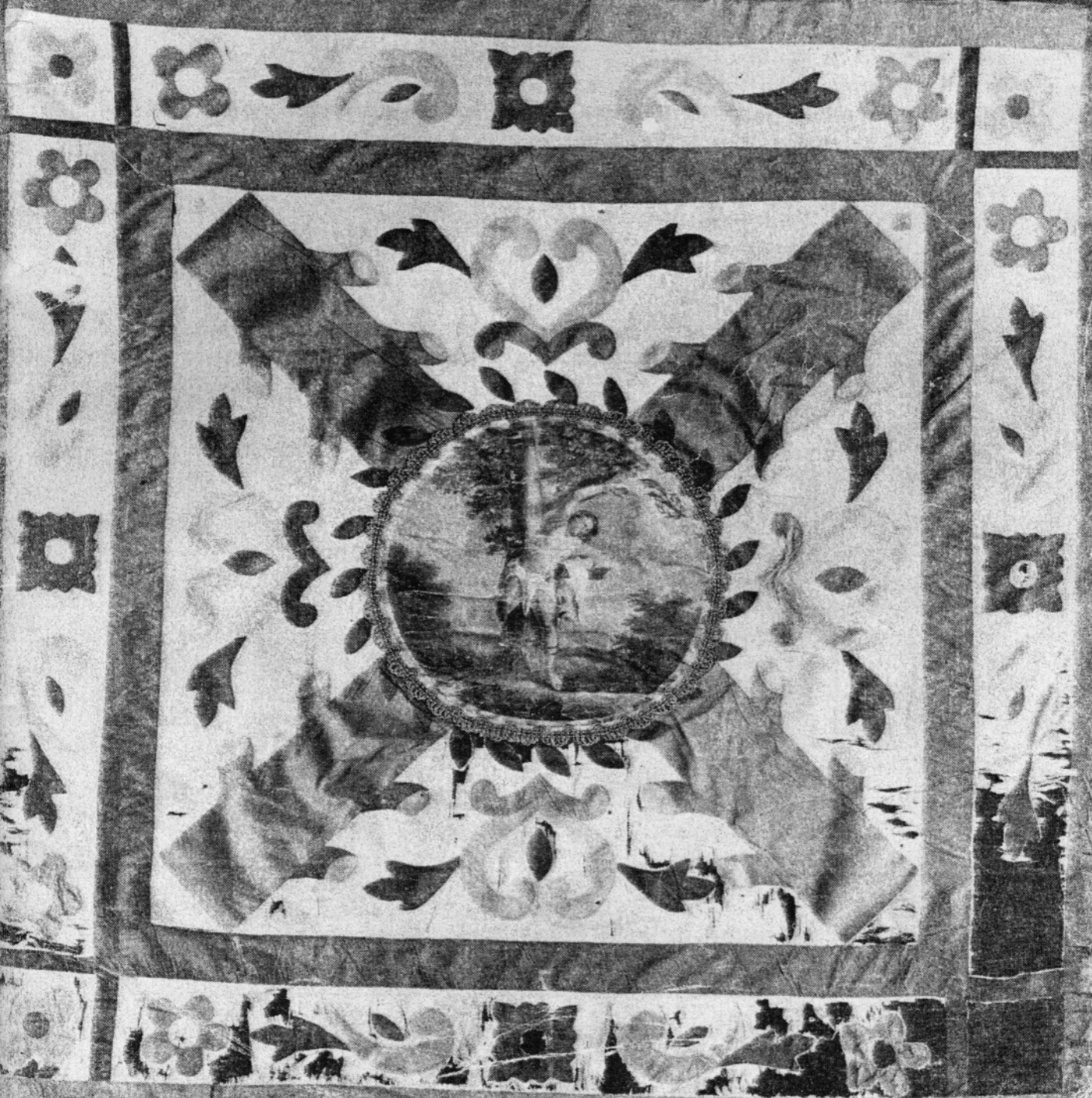


Quimper 74

ENTRE SENNE ET SOIGNES

I — 1969



ENTRE SENNE ET SOIGNES

Art — Histoire — Folklore — Tourisme

Revue trimestrielle publiée par la

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE FOLKLORE D'ITTRE ET ENVIRONS

Alsemberg - Beersel - Bois-Seigneur-Isaac - Braine-l'Alleud - Braine-le-Château - Braine-le-Comte - Clabecq - Ecaussinnes - Fauquez - Hal - Haut-Ittre - Ittre - Nivelles - Oisquerq - Ronquières - Tubize - Virginal - Waterloo.

Rédaction - Administration : Jean-Paul CAYPHAS

« La Vigne »

28, rue de la Montagne, Ittre

Tél. 067/460.16

Editeur responsable

: Pierre HOUART

« Le Val d'Ittre »

10, Route de Virginal, Ittre

Tél. 067/460.29

En semaine :

Centre International

220, rue Belliard, Bruxelles 4

Tél. 34.51.74

ABONNEMENTS : 4 NUMEROS PAR AN

» Ordinaire : 65 frs

» de Soutien : 250 frs

» d'Honneur : 500 frs

à verser au C. C. P. 935386 de M. Jean Paul CAYPHAS, 28, rue de la Montagne à Ittre.

PUBLICITE : Centre International, 220, rue Belliard, Bruxelles 4 — Tél. 34.51.74.
Tarifs de publicité envoyés sur demande.



LE VAL
D'ITTRE

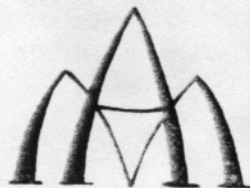
GALERIE « TOISON D'OR »

10, ROUTE DE VIRGINAL

ITTRE - EN - BRABANT

TEL. : 067/460.29

Sur rendez-vous dimanche après-midi
_____ de 15 à 18 h. _____



antiquités

“ARS mundi”

LIBRAIRIE - EDITIONS

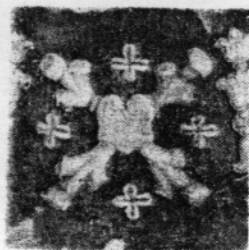
CENTRE INTERNATIONAL

220, RUE BELLARD

BRUXELLES 4 — TEL. 34.51.74

L'après-midi de 14 h. 30 à 19 h.
_____ sauf le samedi. _____

ENTRE
SENNE
et
SOIGNES



(Croix et briquet de Bourgogne figurant sur le collier des archers d'Iltre)

aux confins du Brabant et du Hainaut

UN nombre important de revues et de publications, organes de cercles historiques, archéologiques ou folkloriques, paraissent présentement en Belgique.

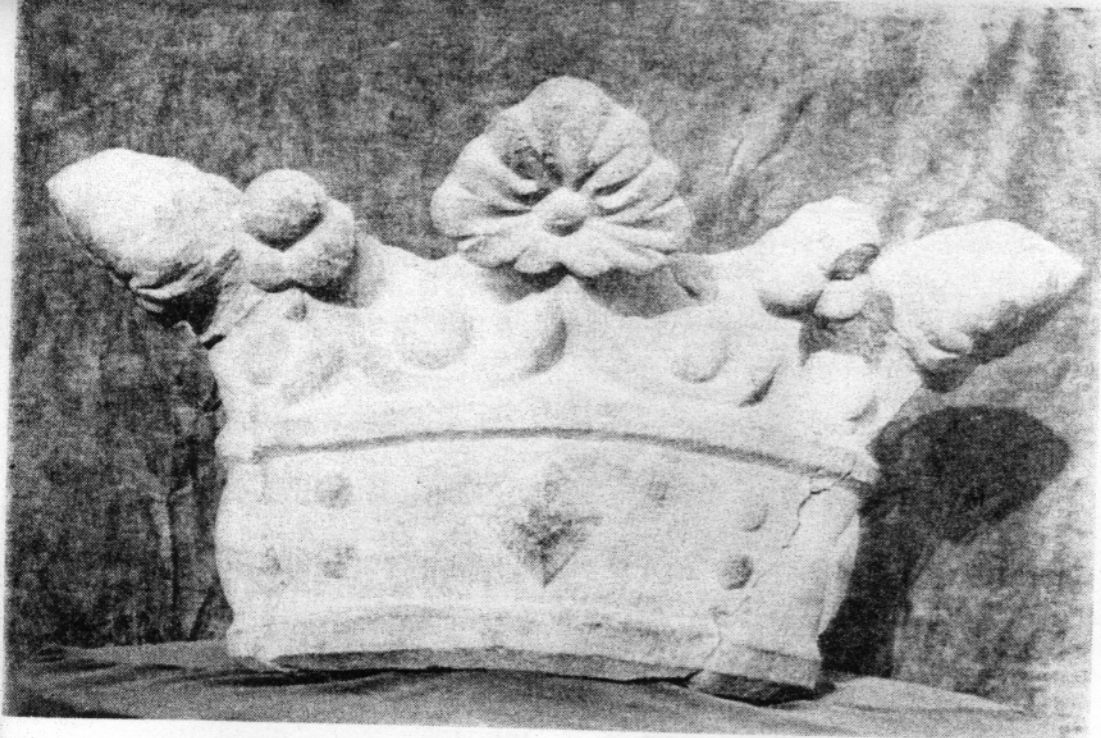
Ce foisonnement pourrait donner à penser que les Belges s'intéressent passionnément à l'Histoire. Peut-être est-ce exact d'un petit nombre, mais bien des Belges encore, avouons-le, ne manifestent qu'un intérêt limité pour le passé et les traditions de leur pays.

Heureusement la narration de certains faits relatifs à une région déterminée intéresse davantage. Pourquoi ? Parce que ces événements d'histoire locale se situent dans une aire géographique connue, celle de la petite région où l'on vit. Ils paraissent ainsi plus proches, plus familiers. Et, à partir de cette petite Histoire, souvent passionnante, n'est-il pas dès lors plus facile d'aborder la grande Histoire ?

Celle-ci permet de mieux se définir, de mieux s'intégrer dans un ensemble. Elle donne aussi l'explication du présent et dégage des leçons précieuses pour l'avenir.

Les confins historiques du Brabant et du Hainaut dans le triangle des trois villes, HAL, jadis hennuyère, BRAINE, la comtale et NIVELLES, l'abba-

EN COUVERTURE : Drapeau à la croix de Bourgogne de la Gilde des Archers d'Iltre.



Cette couronne
de marquis sur-
montait le por-
tique d'entrée
du château de
de Fauquez

(Collection
J. P. CAYPHAS)

tiale, contiennent des localités très intéressantes à explorer. Au milieu de ce triangle, appelé parfois Ardennes brabançonne, une perle : ITTRE. Nichée dans la VALLEE DU RY TERNEL, couronnée par une ceinture de belles communes urbaines ou rurales aux noms chantants, dont certaines ont rang de ville (Virginal, Ronquières, Henripont, Ecaussinnes-Lalaing, Ecaussinnes d'Enghien, Braine-le-Comte, Hennuyères, Tubize, Oisquercq, Braine-le-Château, Wautier-Braine, Ophain, Bois-Seigneur-Isaac, Haut-Ittre, Bornival, Monstreux, etc...) Ittre occupe le centre de cette région, et même, comme l'indique la table d'orientation dressée devant l'Hôtel communal, le centre géographique de la Belgique.

Le titre de notre nouvelle revue « ENTRE SENNE ET SOIGNES » situe bien la région que nous voulons mieux faire connaître. L'Entre-Senne et Soignes, c'est aussi, prenant Bruxelles comme point de départ :

La Route des Châteaux : Droogenbos, Beersel, Tourneppe, Braine-le-Château, Ecaussinnes-Lalaing, Ecaussinnes-d'Enghien, Seneffe, Trazegnies, Mariemont, Le Rœulx et retour par Herchies, Belœil, Enghien, Gaesbeek.

La Route des Abbayes et Pèlerinages, fréquentée par nos anciens princes et souverains et si chargée de souvenirs historiques : Hal, Alsemberg, Sept-Fontaines, Bois-Seigneur-Isaac, Ittre, Nivelles, Soignies, Aulne, Lobbes, Walcourt, etc...

La Route des Musées : Wellington à Waterloo, du Caillou à Genappe, Ancien Hôpital (futur musée) de Hal, Musées de la Porte à Tubize, de la Forge à Ittre, Musée archéologique de Nivelles et Sous-sol archéologique de la Collégiale Sainte Gertrude, Musées d'archéologie de Soignies et

3

d'Ath, Musée d'Arenberg à Enghien, et les admirables musées de Mons : du Centenaire, du Chanoine Puissant, Attacat, salle St Georges, Salle de la Toison d'Or, Trésor Sainte Waudru, etc

La Route historique, celle qu'on pourrait appeler de la Toison d'Or, avec Lamoral d'Egmont (Gaesbeek), Henri de Witthem (Beersel), Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, mort à Hal, Maximilien de Hornes (mausolée à Braine-le-Château), les Croy d'Ecaussinnes-Lalaing, Jean II, baron de Trazegnies, les Croy du Rœulx, les d'Arenberg, princes de Chimay, les Ligne à Belœil, les comtes d'Egmont à Herchies, etc...

La Route sylvestre, si pittoresque, à travers la mystique Forêt de Soignes, le Bois du Chapitre, le Bois d'Iltre, le Bois des Rocs, le Bois de la Houssière.

La Route gastronomique enfin, bien connue des gourmets, qui les mène à des auberges, relais et hostelleries célèbres.

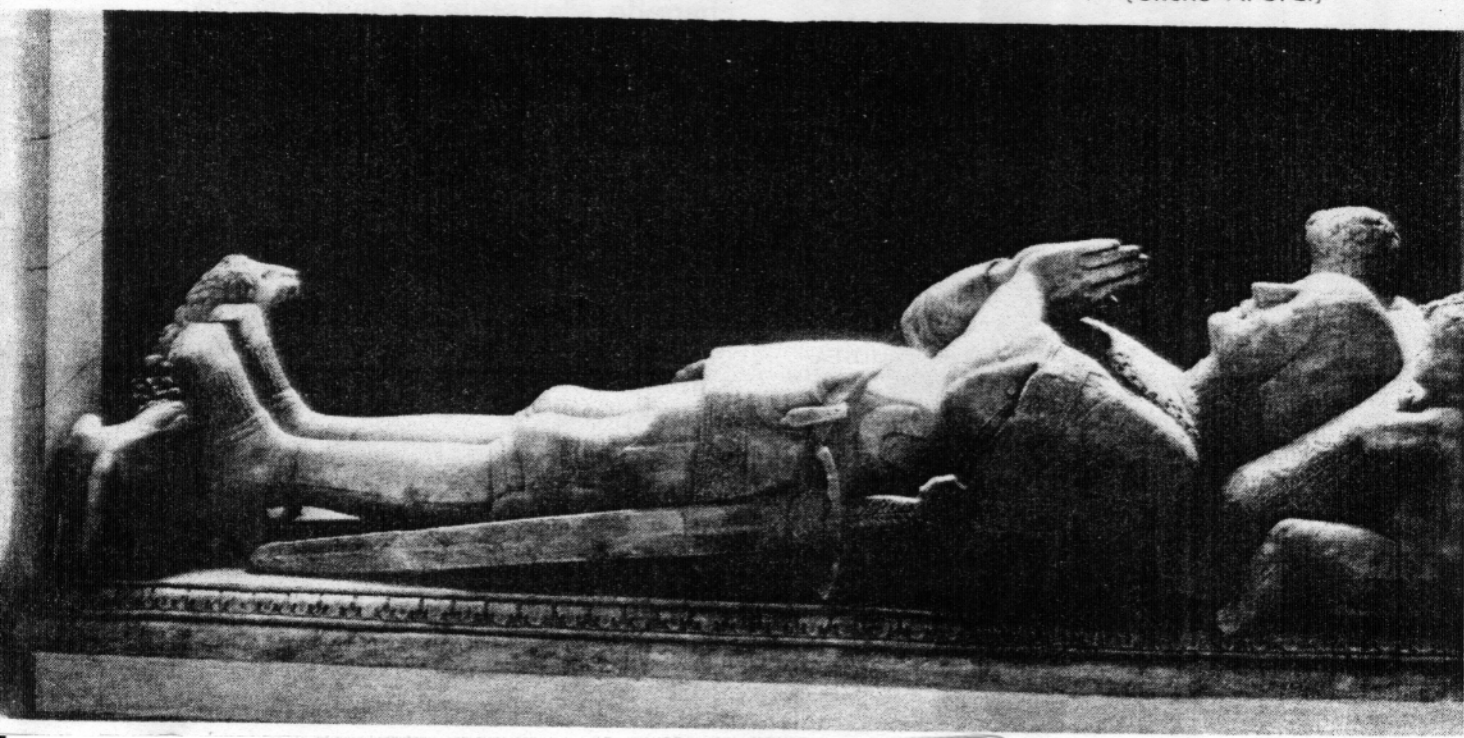
L'ENTRE SENNE ET SOIGNES vous invite à sillonner ces routes des châteaux, abbayes, pèlerinages et musées. Elle vous convie à faire étape dans l'un ou l'autre relais, l'une ou l'autre hostellerie. Elle vous accueille et vous souhaite une cordiale bienvenue.

Puissent cette région et notre nouvelle revue vous plaire et vous séduire. Nous savons que vous serez amateur fervent et assidu de l'une et lecteur attentif de l'autre. Apportez-leur votre adhésion, faites-les connaître, ce sera pour nous le meilleur des soutiens et des encouragements.

E. S. S.

Mausolée de Maximilien de Hornes, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or, en l'église de Braine-le-Château

(Cliché A. C. L.)



AUX ORIGINES DES PELERINAGES D'ITTRE ET D'OP-ITTER ?

ITTRE (Brabant)

Vers la fin du XI^e siècle, un noble chevalier, nommé Isaac, vivait dans un château sous la petite paroisse de Haut-Ittre. Cet homme avait planté un bois autour de son castel; pour cette raison, l'on appela ce lieu « Bois Seigneur Isaac ».

Le seigneur Isaac et Arthur, son fils, prirent les armes et suivirent l'armée des Croisés.

Durant le siège de la Ville sainte, le seigneur Isaac et son fils furent faits captifs. On les emmena en Egypte et on les jeta, courbés sous le poids des chaînes, dans un affreux cachot.

Ils invoquèrent alors la Vierge qui leur apparut la nuit suivante, leur promit la délivrance et leur demanda la construction d'une chapelle. Le matin, en se réveillant, le chevalier et son fils se trouvèrent miraculeusement délivrés de leurs chaînes, et une main invisible ouvrit les portes de la prison.

Rentré au pays, Isaac n'oublia pas son vœu. Il construisit une magnifique chapelle.

En 1336, la peste exerçait ses ravages en Belgique. On résolut d'organiser une procession solen-

nelle avec l'image miraculeuse de Bois-Seigneur-Isaac. Elle eut lieu avec le concours de toute la population valide. Arrivée à Ittre, la Madone y fut déposée... et le fléau cessa subitement. Depuis lors, elle y resta avec l'autorisation spéciale de l'évêque de Cambrai et malgré les protestations des habitants de Bois-Seigneur-Isaac.

La question, déférée à plusieurs reprises aux tribunaux ecclésiastiques, fut constamment résolue en faveur de l'antique église d'Ittre.

OP-ITTER (Limbourg)

Près de l'église paroissiale d'Opitter, se dresse une vieille chapelle de style ogival, où la Vierge est vénérée sous le titre **Consolatrice des Affligiés**.

La légende dit que le sanctuaire fut édifié par deux jeunes seigneurs, d'Horion et d'Ans, qui, partis en pèlerinage à Jérusalem, avaient été arrêtés par les Turcs et jetés en prison. Ils promirent à la Vierge d'ériger une chapelle en son honneur, si Elle obtenait leur liberté.

Relâchés et revenus à Opitter, ils se mirent eux-mêmes au travail sans tarder. Mais les bœufs qui

trainèrent les charrettes de pierres, refusèrent obstinément de faire halte à l'endroit choisi par les deux seigneurs pour l'érection. On les laissa donc continuer jusqu'à ce qu'ils s'arrêtèrent d'eux-mêmes à peu de distance. C'est donc à cet endroit qui fut désigné et là se trouve encore la chapelle.

Cependant, un document de 1427 relate l'origine d'une façon différente. La chapelle aurait été construite par deux frères, Pierre et Jean Peeures, laïques du diocèse de Liège, après leur libération d'une prison de Stockheim, et achevée, après la mort de ceux-ci, par trois religieux et un laïque.

S'agit-il à l'origine d'une même histoire ? L'identité des noms **Ittre** et **Opitter** a-t-elle amené à certain moment une confusion ? C'est très possible et même probable.

Une autre variante de la même légende est à l'origine du pèlerinage d'Alsemberg.

Jean III, duc de brabant, se trouvant pris par les Sarrasins, recourut à Dieu et à sa Sainte Mère, promettant de faire bâtir le chœur de l'Eglise d'Alsemberg. Il fut délivré, mais comme il oublia sa promesse à son retour dans son palais, la Vierge lui apparut, lui disant de songer à l'accomplissement de son vœu.

Réf. Abbé H. Maho -
« Belgium Marianum », p. 8

BIBLIOGRAPHIE.

Abbé H. Maho - « La Belgique à Marie » - Editions A. Bieleveld, Bruxelles 1929.

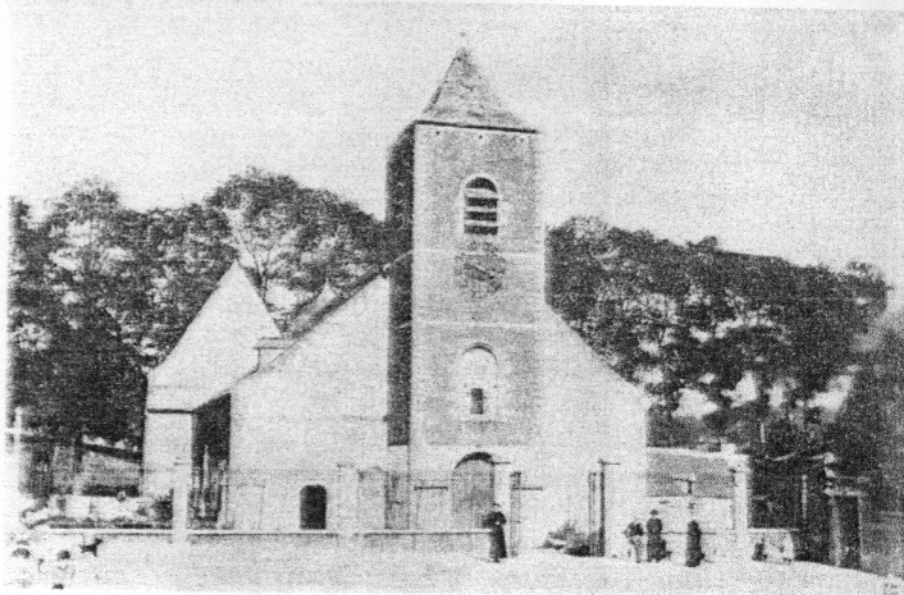
Notices sur **Ittre** (Brabant) p. 244 -
Ophain-Bois-Seigneur-Isaac (Brabant) p. 420 - **Opitter** (Limbourg) p. 421.

Vierge en majesté de N.-D. d'Ittre (XIII^e s.)



ITTRE EN ROMAN PAYS DE BRABANT

A 73 ANS
DE DISTANCE



L'ancienne église d'Ittre fut
démolie en 1896.

Les nefs dataient de 1760, la tour
de 1762.

Le chœur était plus ancien, mais
une partie avait été restaurée en
1821 par la famille de Trazegnies
d'Ittre.

La chapelle N.-D. d'Ittre, seul
vestige de l'ancienne église
(1651) est incorporée dans la nou-
velle.

La nouvelle église fut construite
de 1896 à 1898 selon les plans de
l'architecte Léonard. Pose de la
1^{re} pierre 21 septembre 1896. Inau-
guration 21 juin 1898, par M. Lam-
botte, doyen de Tubize.



3 Décades

séparent ces 2 cartes postales



L'Hôtel Druet fonctionna jusque vers 1950. Il fut transformé en Hôtel communal en janvier 1956.

Les 4 clichés de cette double page appartiennent à la collection de M. Jean-Paul CAYPHAS.



CHAPELLES RURALES A I T T R E

Le Bon Dieu qui croque

Vous vous êtes sûrement interrogé sur la bizarre et charmante appellation de cette chapelle. Henry DESNEUX dans son livre sur le Brabant suppose qu'autrefois le Christ perclus de vétusté ou mal attaché produisait des bruits macabres quand le vent le secouait.

Cette très jolie chapelle-calvaire occupe le côté nivellois du chemin formant frontière entre Ittre et Nivelles. Généralement on la considère comme faisant partie du patrimoine ittrois. Quelques inscriptions garnissent l'intérieur de la chapelle : l'une d'elles rappelle le nom de l'endroit « Bon Dieu qui croque... » Elle fut bâtie en 1855. Un vieil habitant, connaissant plus d'un secret de la région, nous a raconté l'épisode suivant : il existait autrefois à cet endroit une chapelle plus ancienne. Celle-ci vint à menacer ruine. Un cordonnier passant par là fut mis en péril non loin de la chapelle. Était-ce la foudre ou s'était-il égaré par gros temps, nous ne savons. Il promit de la restaurer entièrement s'il était sauvé. Il le fut et reconstruisit la chapelle telle que nous la connaissons actuellement.

Des rumeurs alarmantes selon lesquelles la chapelle serait happée par l'autoroute Bruxelles-Paris n'ont heureusement pas reçu confirmation. Elle échappera, c'est maintenant certain, à la destruction.

La Ferme « d'Eve »

A proximité de la chapelle se trouvent les ruines de la Ferme « d'Eve ». Cette habitation autrefois importante aurait servi d'arrêt à la diligence sur la route de Nivelles. L'on nous a même certifié l'existence d'un puits continu à la route, où les nombreux chevaux de passage s'abreuvaient. Quelques rares personnes connaîtraient encore l'emplacement de ce puits. Un second puits est toujours visible à droite de la porte d'entrée (ruines côté arrière).

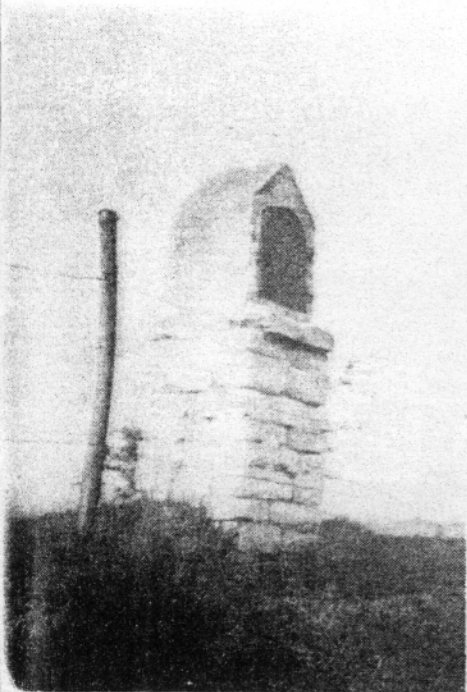
Il ne reste actuellement de la Ferme d'Eve que quelques pans de murs littéralement engioutis sous la végétation. Un pignon de la grange, resté intact et visible des alentours se charge de rappeler, non sans nostalgie, ce que furent ces lieux.

Chapelle Sainte Berlinde

La tradition orale la présente comme la plus ancienne chapelle d'Ittre. Elle ne révèle malheureusement aucune inscription. Le soubassement a été restauré il y a une dizaine d'années. Cette chapelle

Chapelle Ste Berlinde

(Collection J.-P. CAYPHAS)



est liée à une vieille coutume populaire. En hiver, la fabrication du beurre se faisait plus difficilement. Celui-ci avait tendance à se durcir par les grands froids. Il fallait pour le maintenir à une température constante y ajouter de l'eau chaude. En été par contre, on y versait de l'eau froide pour éviter une trop grande liquéfaction. On venait alors prier Sainte Berlinde pour que les opérations s'effectuent plus aisément et que le beurre n'ait pas trop de difficultés à se constituer. C'était, suivant la tradition, une des principales interventions bienfaitrices de la Sainte.

Dans l'ouvrage de M. Pelgrims sur la commune d'Iltre, une photo représente le Vicomte Charles TERLINDEN, professeur émérite à l'Université de Louvain, admirant la chapelle.

Chapelle frontière entre Iltre et Haut-Iltre

Bordant le chemin qui forme limite entre Iltre et Haut-Iltre se trouve une petite chapelle en pierre neuve, retirée et assez jolie. Elle a été construite récemment en remplacement d'une ancienne chapelle contenant une magnifique statue de la Vierge. Celle-ci appartient maintenant aux habitants d'une des maisons voisines. Nous avons eu le privilège de voir cette riche statue en bois polychromé, datant de 1538. Les deux premiers chiffres ont pu être reconstitués grâce à des rayons ultra-sensibles. Par prudence, la précieuse statue était mise en lieu sûr et n'était replacée dans la chapelle qu'à des occasions exceptionnelles comme les Rogations.

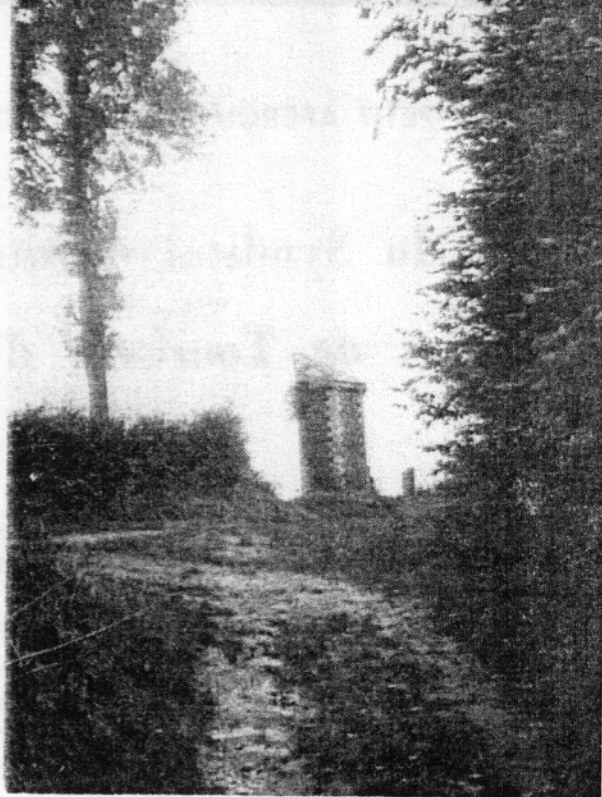
Chapelle Saint-Antoine (1912)

Au hameau de la Basse, cette chapelle attirait une dévotion toute particulière. On venait y prier... pour la santé des porcs. La chapelle était connue des alentours, on y venait même, paraît-il, de Baulers. L'élevage des porcs était alors très répandu dans la région; tout le monde avait son porc. On invoquait également le Saint pour les clous et les furoncles.

La masse de pièces d'argent, fort importante, était recueillie tous les trois mois environ par les habitants de la ferme voisine de la Drugnode. Cet argent servait à faire célébrer des messes à l'intention de Saint Antoine.

Jean-Paul CAYPHAS

La chapelle aux deux arbres



PETIT APERÇU SUR LES ACTIVITES

du Syndicat d'Initiative et de Tourisme d'Ittre

Philippe GERVY, un des dirigeants du Syndicat d'Initiative a bien voulu nous livrer quelques-uns des projets de la section des jeunes.

Dans l'immédiat, ce groupement compte assurer l'entretien de la **Forge-musée** ainsi que le service des gardes et visites guidées. Il travaille à la mise en état de la permanence-atelier rue Neuve. Celle-ci a un double but : servir à l'avenir de bureau touristique et de siège à quelques activités artisanales, par exemple la céramique.

Le Syndicat d'Initiative compte également aménager la glacière souterraine de Baudémont (installation électrique et accès à l'intérieur) et assurer une meilleure signalisation touristique.

Il veillera enfin tout spécialement à sauvegarder le patrimoine immobilier, historique, artistique et folklorique de la commune ainsi que la beauté de ses sites, qui constituent le principal attrait d'Ittre aux yeux des touristes et des étrangers qui visitent, de plus en plus nombreux ce beau village.



Le merveilleux site sauvage de
la vallée du Ry de Baudémont
(Collection J.-P. CAYPHAS)

Saviez-vous que...

Connaissez-vous l'origine de la rue « planchette » ?

Avant la construction du pont sur le Ry Ternel (à la sortie de la place Saint-Remy, direction Virginal), les véhicules devaient passer dans l'eau et les piétons, après avoir un peu longé le sentier, empruntaient la « planchette » permettant de passer d'une rive à l'autre.

Les Bois des « frères »

Ce petit bois situé à l'extrémité du parc du château d'Ittre fut acheté au XV^e siècle par les religieux de Bois-Seigneur-Isaac, d'où cette dénomination.

L'horloge de l'Eglise d'Ittre

L'horloge de l'église actuelle, reprise d'ailleurs de l'ancienne église (démolie en 1896), était une des deux horloges publiques de la Ville de NIVELLES. Elle ornait auparavant la maison de ville de Nivelles et existait déjà vers le milieu du XV^e siècle. L'autre horloge, celle de la collégiale, encore appelée la « grande » horloge, fut placée en 1471.

C'est à l'horloge de la maison de ville, actuellement sur l'église d'Ittre, qu'était adjoint le célèbre jacquemart (Jean de Nivelles). Elle cessa de fonctionner au début du XVI^e siècle. Remises en état et interruptions se succédèrent alors.

Vers 1600, on transféra Jean de Nivelles, l'homme de cuivre, d'une horloge à l'autre. Celui-ci ne devait plus quitter l'horloge de la collégiale. L'année 1637 vit la fin de la carrière nivelloise de l'horloge de la maison de ville. Elle fut vendue en juillet 1637 au village d'Ittre pour 125 florins, le prix devant servir à amortir les frais du nouveau carillon de l'horloge de la collégiale.

« Et pour en partie trouver le pris des dites cloches (du carillon) at esté vendu au villaige d'Ittre, ce stipulant et acceptant le seigneur dudit Ittre, l'orloge de ladite ville, qui reposoit sur le clocher de la maison de ville, au pris de 125 livres, a payer un tiers prestement, autre tiers à la Chandeleuse (Chandeleur, 2 février) et le restant tiers aux Pasques suivantes que l'on compterat 1638, le tout par ordonnance des dits membres. »

(Livre d'ordonn., BIN, N° 86 f° 337)
J.-P. C.

- Sources :**
- 1) Archives de Monsieur Landercy.
 - 2) Tarlier et Wauters. — « Géographie et Histoire des Communes belges » — Canton de Nivelles — Ittre — Bruxelles, 1860.
 - 3) Annales de la Société Archéologique et Folklorique de Nivelles et du Brabant Wallon — Tome XIII — 2^e livraison — Nivelles, 1943.



Hostellerie
d'Arbois

ITTRE

A 30 MINUTES DE BRUXELLES
A 10 MINUTES DE NIVELLES
A 5 MINUTES DE RONQUIERES

« **LE TERTRE** »
HOTEL - RESTAURANT

Parking
Point de vue

ITTRE (Huleu)
Tél. (067) 463.16

TUBIZE

ROUTE DE NUIT

Dépannage carburant

NUMERO D'APPEL UNIQUE

55.72.72



LA TOISON D'OR

Leo Belgicus

**Revue d'art, d'histoire et d'urbanisme
du Nord-Ouest Européen**

(Anciens Pays-Bas et Ancien Pays de Liège)

BELGIQUE - LUXEMBOURG - NORD DE LA FRANCE - HOLLANDE

publiée par le

CONSEIL DE LA TOISON D'OR

(Commission de recherches d'art et d'histoire
sur le Nord-Ouest Européen)

SOUS LA PRESIDENCE DE PIERRE HOUART

Parution mensuelle : 10 numéros par an.

Abonnement ordinaire : 200 Frs
de soutien : 500 Frs
d'honneur : 1.000 Frs

à verser au C. C. P. 765.33 du Centre International - Bruxelles 4

Publicité : CENTRE INTERNATIONAL, 220, RUE BELLARD
BRUXELLES 4 — TEL. 34.51.74

— Tarifs de publicité envoyés sur demande —

à l'ttre

Le Relais du Marquis

HOTEL - RESTAURANT

Séminaires - Banquets

Tél. : 067 - 464.90